

# Ils étaient venus déguster l'andouille...



Toujours présent, le consulat de la mirabelle.



Pas si facile de dépendre l'andouille.



Imperturbable pendant l'intronisation.



Le millième impétrant : un décorateur massin.

## ● Une soixantaine à prêter serment

Sommet de la radieuse fête de l'andouille ajolaise, la prestation de serment de la soixantaine d'impétrants, soigneusement choisis pour, lors du chapitre solennel, prêter le serment ci-dessous et revêtir, pour la première fois, la blaude grise des taste-andouilles patentés qu'ils deviennent en ce jour exceptionnel :

« La docte, insigne et gourmande confrérie des taste-andouilles, fondée en 1965, est heureuse de vous accueillir dans ses rangs. Dans un instant, au nom de ses membres-fondateurs et de ses dépendeurs, je vous remettrai l'insigne et les lettres patentes marquant votre entrée définitive dans la radieuse cohorte ajolaise.

Mais auparavant, je dois vous demander de prononcer le serment d'usage :

— Jurez-vous de proclamer en tous lieux et en tous temps les incomparables mérites de l'andouille, du gandoyau et du boué-culé du Val-d'Ajol ?

Chœur des impétrants :  
— Nous le jurons.

Promettez-vous de vous rendre chaque fois que possible et de présence une fois l'an, le troisième lundi de février, à la séculaire foire aux andouilles du Val-d'Ajol ?

Chœur des impétrants :  
— Nous le jurons.

Vous engagez-vous à élever les jeunes générations et votre descendance dans l'amour et le respect d'une appellation qui est la gloire de notre cher pays et les délices de notre confrérie.

Chœur des impétrants :  
— Nous le jurons »

## ● Qui organise la Foire aux Andouilles ?

Seul promoteur de la foire aux andouilles, du chapitre de la noble confrérie et des festivités qui les entourent, le syndicat d'initiative et d'intérêt local du Val-d'Ajol est présidé par Mlle Marianne Dupuy, le président d'honneur étant M. Robert Gallaire, grand maître de la docte, insigne (voir plus haut) confrérie. Depuis dix-huit ans maintenant, ils mettent tout en œuvre pour la réussite de ces journées de gymkhana du dimanche et la foire du lundi. Ce qui suppose une bonne dose de patience, de persévérance, de volonté et d'enthousiasme. Grâce à eux, la renommée du Val-d'Ajol et de ses andouilles a envahi l'hexagone, débordant sur les nations voisines.

Sur tous les tons, dans toutes les bouches et dans toutes les rues, un seul refrain hier au Val-d'Ajol : « Gloire à l'andouille ! » Des quatre coins de l'hexagone lorrain, comme disait un plaisantin qui n'en était pas à deux coins près, ils étaient venus par milliers humer la pénétrante odeur de l'andouille ajolaise, la délicieuse charcuterie dont, depuis des siècles, les indigènes des rives de la Combeauté transmettent la recette, célèbrent jalousement le culte, pour n'y associer les étrangers qu'une fois l'an.

Or, donc ce troisième lundi de février de l'an de grasse mil neuf cent quatre-vingt-trois, la foule des grandes foires d'antan dévala vers la riante vallée, dans laquelle 34 nouveaux confrères ou consœurs allaient être agréés à la Docte Insigne et Gourmande Confrérie des Taste-Andouilles du Val-d'Ajol.

Grand chapeau et blaude grise se mariant aux chatoyants costumes des confrères invités, c'était un défilé ultra-croqué qui prenait le départ de l'hôtel de ville pour se rendre, aux mâles accents de la musique Jeanne-d'Arc, sur la place aux Andouilles. Le bon peuple embottant le pas aux confrères ou impétrants confrères pour la noble cérémonie de l'intronisation.

Quant au serment de fidélité au noble boyau farci de tripe et de viande de porc, à leur fallait attendre les agapes entre confrères pour le prêter. Il ne s'agit pas de galvauder devant un vain peuple une distinction si dodue...

Mais le grand moment de la réception en mairie, après l'aimable mot d'accueil du maire M. Rigaud, était la lecture de l'Ode à la gloire de l'andouille par la lauréate lorraine, Mme Marie-Adèle Choffel. Un petit chef-d'œuvre de malice, trousse de gaillardise, « où l'on se bème et perd la boule et dans la volupté on se roule »... Bigre !

Après une telle invite, pas étonnant que les aventantes tavernes ajolaises aient réjoui d'une foule agouêse par les divines senteurs de l'andouille. Ah, qu'il faisait bon arroser ces débordements de gastronomie charcutière d'un frais blanc Pouilly, après en avoir renfilé le fumet.

A destination des manants ayant boudé la fête, de nombre de gosiers comblés s'étaient hier soir des refrains, doux du genre : « S'il s'mange d'andouille, tant pis pour eux, on a mangé pour deux... »